

LA POÉSIE DU MOYEN AGE AU XVII^e SIÈCLE

Aubin Sabiani, Seconde 7

Oeuvre étudié

MIGNONNE, ALLONS VOIR SI LA ROSE... ET AUTRES POÈMES

Ronsard

note et observations du devoir

Présentation des poètes

RONSARD



Pierre de Ronsard est un célèbre poète de la Renaissance né en 1524 et membre de la Pléiade. Il est surnommé Prince des Poètes. Il a écrit de nombreux poèmes et recueils populaires tels que Les Oddes ou Les Amours. Il fonde avec d'autres poètes la Brigade, plus tard renommée la Pléiade.



Louise Labé est une poétesse très populaire de la Renaissance. Née en 1524, elle a écrit de célèbres textes. Lorsqu'elle devient célèbre son pseudonyme de La Belle Cordière naît alors à Lyon, la ville où elle habite avec Ennemond Perrin son époux fortuné. Dans ses œuvres littéraires défendant les femmes, la poétesse traite de thèmes récurrents comme l'amour ou les relations sociales.

| Présentation des poèmes

| Les trois poèmes que j'ai choisis ont un thème en commun : la personnification de l'amour. Les deux premiers sont de de Ronsard. Le dernier est de de Louise Labé.

Dans le premier poème de Ronsard : "Amour voyant du ciel un pécheur sur la mer..." , la thématique est l'amour et plus précisément le « coup de foudre » amoureux. Ce dernier est illustré par différentes images que le poète se plaît à utiliser comme par exemple dans le vers 8 où il utilise la métaphore de sa pensée si brûlante d'amour qu'elle peut transformer le bois : « Non en bois vert, mais en poudre d'amorce » ; ou bien celle d'un « breuvage amoureux » qui l'aurait plongé dans ce sentiment en dépit de sa volonté.

La personnification de l'amour est ici représentée par le fait que le poète s'adresse à ce sentiment comme à une personne. Nous pouvons aussi noter l'utilisation de l'image de Cupidon qui décoche ses flèches dans la première strophe : « ... Si plus ton arc tire pour me blesser ». Le « coup de foudre » amoureux est ici également comparé à une souffrance très puissante, une fatalité. Ce poème est un sonnet en décasyllabes.

L'auteur du deuxième poème que j'ai choisi "Amour voyant du ciel un pécheur sur la mer..." est également de Ronsard. L'amour est aussi personnifié par son dieu qui descend sur Terre. Il s'apprête à enflammer la mer. Son oncle Téthys vient l'en empêcher. Le feu et l'eau sont ici opposés. Il est également évoqué au dernier vers la théorie antique qui pense que les feux de l'amour sortent des yeux. L'amour est divinisé. C'est le premier mot du poème, cela montre l'importance que le poète lui donne. Ce poème est un sonnet en alexandrins.

Le dernier poème que j'ai choisi est : "Je vis, je meurs; je me brûle et me noie..." de Louise Labé. Remplie d'antithèses, la poétesse décrit ses sentiments tout en personnifiant l'amour comme une force qui la guide et qui la contrôle. Durant deux quatrains du poème, de nombreux mots contradictoires sont ainsi évoqués comme dans le premier ver « je vis, je meurs : je me brûle et me noie ». La souffrance de l'auteur face à ce sentiment est également évoqué dans les deux derniers tercets comme dans le poème de Ronsard « "Amour voyant du ciel un pécheur sur la mer..." ». Ce poème est un sonnet en décasyllabes.

| Présentation de l'œuvre choisi

Pour illustrer ce devoir, j'ai choisi le tableau « Vénus et Cupidon » de Alessandro Allori. En effet Cette œuvre picturale s'apparente à mon propos, car les trois poèmes choisis regroupent le thème de la personnification de l'amour. Nous pouvons observer sur ce tableau le personnage de Cupidon dieu de l'amour, fils de Vénus, déesse également de l'amour, de la séduction et de la beauté féminine. Cupidon est donc la personnification de ce sentiment amoureux. Nous le voyons sur cette image avec son arc, dont il se sert pour faire naître l'amour entre deux personnes. Vénus semble s'amuser à voler l'arc de Cupidon pour le taquiner.



Vénus et Cupidon - Huile sur toile - Hauteur : 143,0 cm - Largeur : 226,5 cm - Alessandro Allori

| Conclusion

Nous avons donc pu constater que la personnification d'un sentiment est une figure fréquemment employée par les poètes afin de mettre en avant la force de celui-ci. En effet celle-ci semble prendre une place importante dans les œuvres de Pierre de Ronsard et de Louise Labé dans la mesure où elle n'est plus une idée abstraite, un concept, mais semble devenir un acteur central du récit.

Poèmes choisis

"AMOUR, SI PLUS MA FIÈVRE SE RENFORCE..." P.37

Amour, si plus ma fièvre se renforce,
Si plus ton arc tire pour me blesser,
Avant mes jours, j'ai grand'peur de laisser,
Le vert fardeau de cette jeune écorce.

Jà de mon cœur je sens moindre la force
Se transmuer pour sa mort avancer,
Devant le feu de mon ardent penser,
Non en bois vert, mais en poudre d'amorce.

Bien fut pour moi le jour malencontreux,
Quand je humai le breuvage amoureux,
Qu'à si longs traits me versait une oïillade .

O fortuné ! si pour me secourir,
Dès le jour même Amour m'eut fait mourir,
Sans me tenir si longuement malade !

"AMOUR VOYANT DU CIEL UN PÊCHEUR SUR LA MER..." P.49

Amour voyant du ciel un pécheur sur la mer,
Cella son aile bas sur le bord du navire,
Puis il dit au pêcheur : "je te prie que je tire
Ton ret, qu'au fond de l'eau le plomb fait abîmer"

Un dauphin, qui savait le feu qui vient d'aimer.
Voyant Amour sur l'eau a Téthys le va dire:
"Téthys, si quelque soin vous tient de votre empire,
Secourez-le ou bientôt il est prêt d'enflammer."

Téthys laissa de peur sa caverne profonde,
Haussa le chef sur l'eau, et vit Amour sur l'onde
Qui péchait à l'écart: "Las, dit el', mon neveu,

Otez-vous, ne brûlez mes ondes, je vous prie.
-N'ayez peur, dit Amour, car je n'ai plus de feu,
Tout le feu que j'avais est au yeux de Marie,

"JE VIS, JE MEURS: JE ME BRÛLE ET ME NOIE..." P.80

Je vis, je meurs : je me brûle et me noie ;
J'ai chaud extrême en endurant froidure :
La vie m'est et trop molle et trop dure.
J'ai grands ennuis entremêlés de joie.

Tout à un coup je ris et je larmoie,
Et en plaisir maint grief tourment j'endure :
Mon bien s'en va, et à jamais il dure :
Tout en un coup je sèche et je verdoie.

Ainsi Amour inconstamment me mène :
Et, quand je pense avoir plus de douleur,
Sans y penser je me trouve hors de peine.

Puis, quand je crois ma joie être certaine,
Et être au haut de mon désiré heur,
Il me remet en mon premier malheur.